

Analyse sociologique de la filière huile de palme dans la province du Haut-
Uele, en RD.Congo
[Sociological analysis of the palm oil in the Haut-Uele province, in DR Congo]
AUTEURS :

Jean-Claude SHINDANO MUTUNDU

Chef de Travaux à l'Université de l'Uele à Isiro, RD Congo

Leonard MUANASAKA KABUITA

Professeur Ordinaire à l'IFA-Yangambi à Kisangani, RD Congo

Albert ONOTAMBA TONONDJO

Professeur à l'UNIKIS à Kisangani, RD Congo

RESUME

Oléagineuse la plus consommée au monde, l'huile de palme a toujours été utilisée depuis la nuit des temps par les communautés locales dans la Province du Haut-Uele. Cette étude a cherché à savoir les usages diversifiés faits de ce produit en dehors de sa consommation alimentaire par les ménages. Un échantillon de 130 individus a été tiré dans 13 tribus sélectionnées dans les six territoires composant le Haut-Uele. Les résultats obtenus ont prouvé que l'huile de palme est traditionnellement utilisée dans cette région comme remède de 19 maladies, dans 11 cérémonies coutumières. En outre, les autres produits du palmier à huile sont utilisés au moins dans 18 pratiques. Il a été établi que les différents usages de l'huile de palme et les sous-produits du palmier diffèrent sensiblement d'une tribu à l'autre, et entre zone forestière et savanicole.

Mots clés : *Analyse, Ancestral, Tribu, Remède, Usage*

ABSTRACT.

The palm oil is one of the most consumed oleaginous plants in the world used for a long time by local communities in Haut-Uele Province. The present investigation has tried to reveal the different uses that palm oil can do apart from its usual use, i.e., that of consumption by households. A sample of 130 individuals selected from 13 tribes in six territories that compose the Haut-Uele province. After the critical analysis, the results revealed that the palm oil is traditionally used in that region as remedy to 19 diseases, and in 11 customary ceremonies. However, other products of palm tree are also used at least in 18 practices. It has been proved that different uses of palm oil and the under products of the palm tree differ from one tribe to another, and between forest and savannah areas.

Key Words: *Analysis, Ancestral, Tribe, Remedy, Use.*

1. INTRODUCTION

L'huile de palme entre dans la composition de nombreux produits industriels, pharmaceutiques et cosmétiques. Sa demande mondiale (Herderschee et al., 2012 ; Lançon, 2015) a considérablement augmenté ces dernières années (plus 10% par an depuis 2000) et devrait se maintenir. Moins chère que les huiles végétales classiques, elle est devenue l'huile la plus consommée au monde.

Oléagineux essentiel, le palmier à huile fournit beaucoup de produits à la fois pour la consommation domestique que comme matière première pour le secteur industriel. La structure de l'industrie d'huile de palme en RDC a été façonnée par la présence de deux marchés différents : la consommation des ménages et l'utilisation industrielle par les entreprises nationales.

Comme le dit Henri Nicolai (2014), l'huile de palme a été emblématique au Congo belge et a toujours été un aliment traditionnel des populations congolaises. Elle arrive en troisième position (après la farine de manioc et la farine de maïs) parmi les vingt produits alimentaires principaux consommés en R.D.C. en 2004-2005.

L'huile prend une part essentielle dans la satisfaction des besoins en lipides de la population. Une enquête a montré que le régime alimentaire associant manioc et huile de palme était, parmi les régimes congolais, celui qui fournit le plus de calories. On le trouve surtout dans le Maniema, la Province Orientale, l'Équateur et le Bas-Congo (Marivoet, 2013).

L'huile de palme est d'une importance socio-économique non négligeable en RDC en général et en particulier dans la Province du Haut-Uele où nous nous sommes intéressés à analyser l'aspect sociologique de sa filière.

La question que nous nous posons est de savoir, outre la consommation alimentaire des ménages, quels sont les usages ancestraux des produits du palmier à huile de manière générale et surtout ceux de l'huile de palme chez les peuples autochtones du Haut-Uele.

2. MILIEU ET METHODE

Le Haut-Uele se trouve dans la partie Nord-Est de la République Démocratique du Congo. Il est limité au Nord-Ouest par la République Centrafricaine, au Nord par le Soudan du Sud, à l'Est par la province de l'Ituri, au Sud par les provinces de l'Ituri et de la Tshopo, et à l'Ouest par la province du Bas-Uele. Le Haut-Uele couvre une superficie totale de 89.683 km² répartie en six territoires (Omasombo et al, 2011).

Les méthodes analytique, comparative et inductive, à l'issus d'une enquête par sondage appuyée par les techniques documentaire, d'entretien et de questionnaire ont été utilisées dans le cadre de cette étude.

Le Haut-Uele est constitué de plusieurs tribus rassemblées dans trois groupes ethniques (les Soudanais, les Bantous et les nilotiques). Un échantillon de 130 individus a été tiré dans 13 principales tribus des six territoires composant cette province. Compte tenu de l'étendue de la province du Haut-Uele, cet échantillon représente plutôt la diversité des acteurs et non la représentativité statistique. L'enquête s'est déroulée de janvier 2010 à décembre 2015 sur base d'un questionnaire.

Pour le traitement et l'analyse des données, nous nous sommes servis de l'analyse statistique. Ainsi, nous avons utilisé les mesures de dispersion (écart-type et coefficient de variation) et de tendance centrale (somme, moyenne arithmétique), ainsi que la corrélation linéaire appuyée par le test de student.

3. RESULTATS ET DISCUSSION

Dans cette province, comme c'est d'ailleurs le cas dans plusieurs pays africains producteurs d'huile de palme, l'huile de palme est utilisée de diverses manières. Ainsi, nous présentons les trois principaux usages traditionnels des produits du palmier à huile dans le Haut-Uele. Pour ce faire, nous examinons chacun de ces usages selon un échantillon de treize tribus de cette province, du point de vue médical, coutumier et autres usages.

En effet, l'huile de palme est utilisée comme médicament, dans les traditions coutumières et les autres produits du palmier ont plusieurs usages.

3.1 Huile de palme comme médicament dans le Haut-Uele

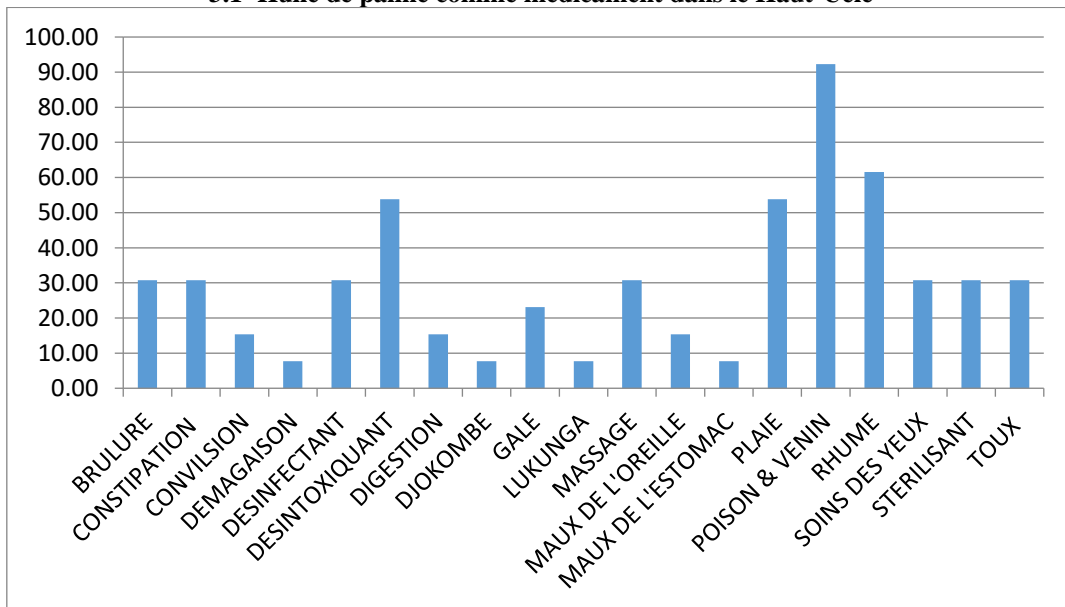


Figure 1 : Soins à base de l'huile de palme par maladie dans le Haut-Uele (%)

Il ressort de la figure 1 que l'huile de palme est traditionnellement utilisée dans le soin de 19 maladies dans le Haut-Uele. Cette huile est beaucoup plus utilisée comme antidote contre le poison et le venin avec un taux d'utilisation est de 92 % pour l'ensemble. En outre, elle est utilisée pour soigner les plaies, le rhume et comme désintoxiquant par plus de la moitié des tribus du Haut-Uele.

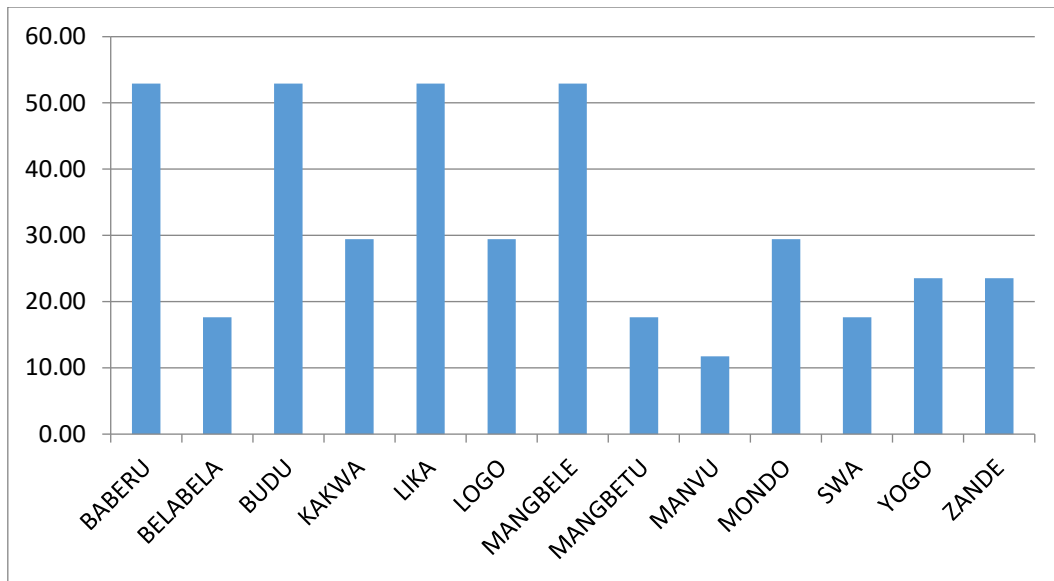


Figure 2: Utilisations de l'huile de palme comme remède par tribus (%)

Il découle de la figure 2 que les tribus Baberu, Budu, Lika et Mangbele utilisent l'huile de palme comme remède contre plusieurs maladies (plus de 52,9% sur les 19 maladies recensées dans le Haut-Uele). Ces peuples étant dans le Territoire de Wamba situé entièrement dans une zone forestière, et grands producteurs de cette huile, seraient depuis des siècles des grands usagers de ce produit et auraient expérimenté ses qualités médicinales face à plusieurs maladies de la région. Ceci n'est cependant pas le cas des tribus situées dans des zones savanicoles telles que les territoires de Dungu (chez les Zande), Faradje (chez les Logo, Mondo et Kakwa) par exemple où nous avons recensé moins de 30% des 19 maladies soignées dans la région par l'huile de palme.

Les observations faites dans le Haut-Uele concernant les usages médicinaux de l'huile de palme s'apparentent à ceux observés par Mboui Ondo (2003) au Ghana (Antidote contre le poison), au Sénégal et au Togo (contre les brûlures, décongestion nasale, brûlure, blessures et autres maladies cutanées).

Les peuples pygmées (Belabela et Swa) par contre, quoique vivant dans la forêt, n'utilisent pas assez l'huile de palme dans la médication étant donné la présence de plusieurs autres plantes médicinales dans leur milieu.

3.2. Huile de palme dans les traditions ancestrales du Haut-Uele

Au-delà de l'usage médical de l'huile de palme, nous avons estimé utile de présenter ci-dessous, le taux d'utilisation dans les pratiques coutumières de ce produit et son arbre, par tribu.

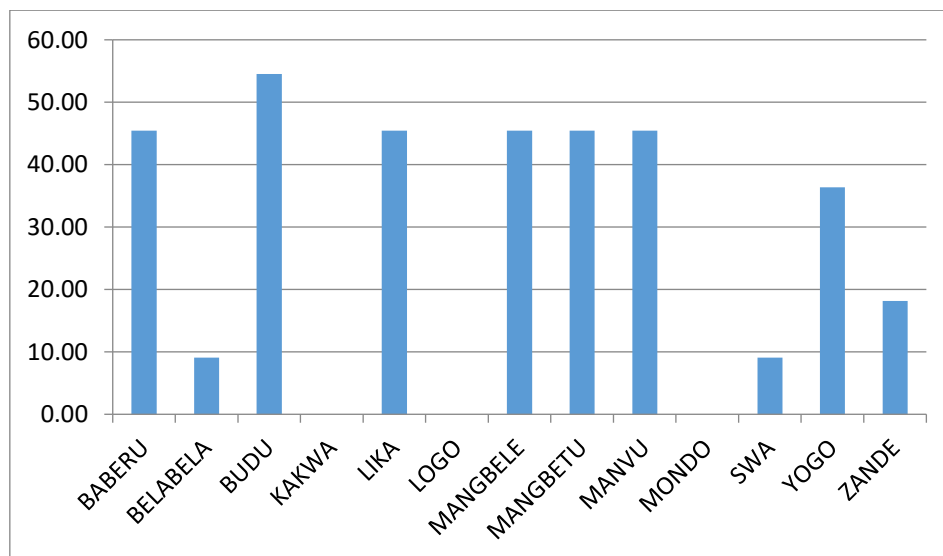


Figure 3 : Taux d'utilisation dans les pratiques coutumières des produits du palmier à huile par tribu (%)

De cette figure, il ressort que le palmier à huile et ses produits ont toujours joué un rôle important dans les traditions des tribus des zones forestières : Wamba, Niangara et Watsa où se trouvent les Baberu, Budu, Lika, Mangbele, Mangbetu, Manvu et Yogo. Ces tribus utilisent plus de 45% des 11 pratiques coutumières identifiées dans le Haut-Uele.

Quoique vivant dans la forêt, les pratiques coutumières à base de cette plante et ses produits pour les pygmées (Belabela et Swa), sont par contre très limitées notamment suite à la présence de plusieurs autres plantes dans la forêt utilisées à des fins diverses (Engama, 2019).

Les peuples Mondo, Kakwa et Logo quant à eux, n'ont pas des pratiques coutumières ou rituelles (0%) avec le palmier à huile et ses produits, cette plante leur ayant été importée par leurs voisins des zones forestières (territoires de Dungu, Niangara et Watsa). Tel est aussi le cas du peuple Zande avec 18,18% de pratiques, n'a non plus de forts liens coutumiers avec cette plante.

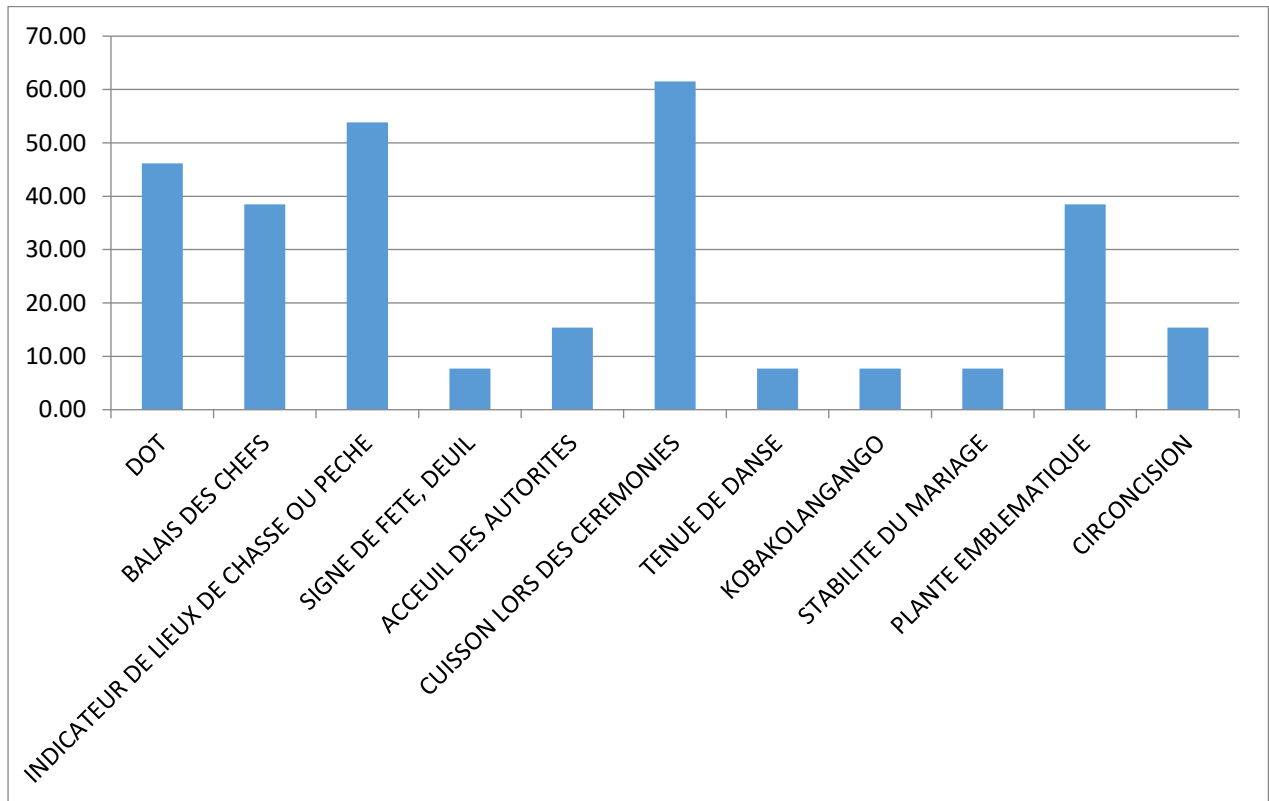


Figure 4: Palmier, huile de palme et traditions dans le Haut-Uele (%)

Comme nous pouvons l'observer de la figure, la cuisson avec l'huile de palme lors des cérémonies coutumières est la pratique la plus répandue dans la région (61,54%). Soulignons que ceci ne concerne pas le Territoire de Watsa où les peuples autochtones (Kakwa, Mondo et Logo) lui préfèrent l'huile de sésame.

Les rameaux du palmier sont utilisés comme balai des chefs traditionnels symbolisant le pouvoir (38,46%). Ils sont aussi utilisés pour accueillir les autorités (15,38%). Ils sont installés comme signe des événements heureux (fêtes) ou malheureux (deuil) dans 7,69% de cas.

Certaines tribus (Ngbetu et Zande) portent les feuilles du palmier à huile comme tenue de danses traditionnelles.

L'huile de palme constitue l'un des éléments indispensables pour la dot (46,15%) exclusivement dans les tribus des zones forestières (Budu, Yogo, Mangbele, Lika, Mangbetu, Baberu), cette exigence coutumière allant de un à deux bidons de 20 litres selon les cas.

L'huile de palme est utilisée pour soigner traditionnellement les plaies lors de la circoncision chez les pygmées (Belabela et Swa) dans 15,38% de cas.

Chez les Yogo, le palmier à huile symbolise la stabilité, la durabilité et la pérennité du couple. Il est considéré comme un lubrifiant du tissu social dans la résolution pacifique des conflits. Le peuple Zande le considère comme

la reine des plantes, pendant qu'elle est une plante emblématique chez les Budu. Dans la région forestière, le palmier à huile est considéré comme « *un don de Dieu* », raison pour laquelle les autochtones ne jugent pas nécessaire de le planter étant donné qu'il pousse naturellement de soi.

Chez les Budu d'Ibambi, la pratique de « *Kobakolangango* » est jusqu'à nos jours de stricte application. Cette pratique consiste à presser les fibres du fruit de palme lors de l'extraction de l'huile sans rincer avec de l'eau. Le malaxage avec de l'eau est strictement réservé aux femmes vieilles, veuves ou pauvres afin de les aider pour leurs survies. Tout homme ou femme s'expose à une expulsion du village s'il enfreint à cette règle de solidarité ou d'indigence.

3.3. Autres usages des produits du palmier à huile dans le Haut-Uele

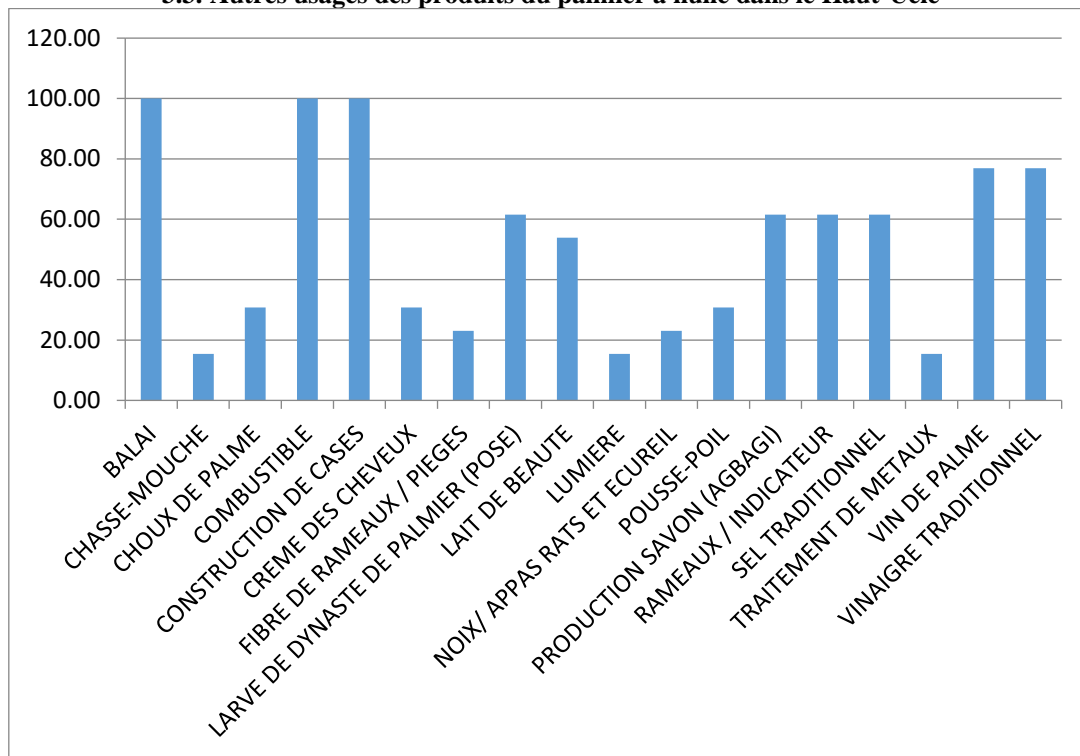


Figure 5: Taux d'utilisation des produits du palmier à huile dans le Haut-Uele (%)

Il ressort de la cette figure que toutes les tribus (100%) utilisent les rameaux du palmier pour la construction des cases et hangars, comme balai et combustible. En outre, les productions du vin de palme et du vinaigre traditionnel ont été rencontrées chez 77 % de tribus dans le Haut-Uele.

Signalons que près de 62 % des tribus de la région consomment les larves de dynastes de palmier (*Pose*), produisent le sel indigène et le savon traditionnel à base des rameaux et inflorescences du palmier à huile. Tel est aussi le cas des rameaux utilisés pour indiquer les lieux où sont vendus les gibiers, le vin ; ou pour orienter les gens dans la forêt.

Plusieurs autres usages sont faits du palmier à huile notamment : lait de beauté, pousse-poil, éclairage et traitement des métaux (pour l'huile de palme) ; appâts pour piéger les rats de Gambie et les écureuils (pour les noix de palme), chasse-mouche et pièges à base des rameaux, le chou de palme issu des tendres bourgeons apicaux, le crème de cheveux à base de l'huile palmiste (Bougma, 2008).

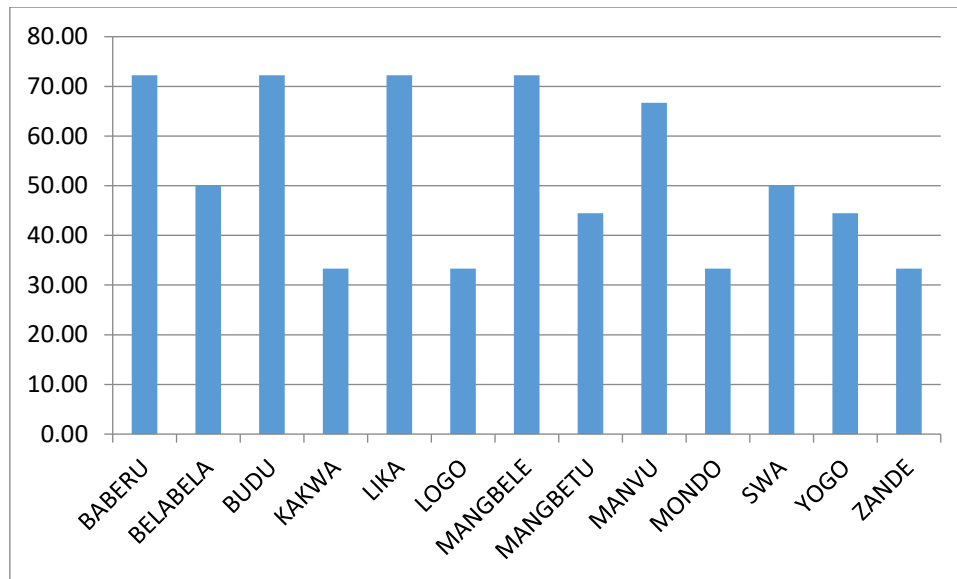


Figure 6. Taux d'utilisation des produits du palmier à huile par tribu (%)

Il ressort de cette figure que pour les usages médicaux et coutumiers, les tribus des zones forestières sont les plus grandes utilisatrices des produits du palmier à huile, celles des zones savanicoles ayant des usages limités.

Pour la consommation alimentaire de l'huile de palme, toutes les tribus l'utilisent dans la cuisson de divers mets. Cependant, cette utilisation est limitée chez les Nilotiques (Logo, Mondo et Kakwa) qui lui préfèrent le sésame ; ainsi que les pygmées qui utilisent des graines sauvages oléagineuses ainsi que les graisses animales à tel enseigne que l'absence d'huile de palme ne les dérange pas.

Dans le Haut-Uele, l'huile de palme rouge est la première et la principale huile alimentaire consommée par les habitants. Comme disaient Mitchikpe et Fournier (2000), dans certaines régions, les consommateurs sont prêts à payer plus cher pour avoir une huile de qualité. Cette propension à payer n'apparaît pas directement liée à la catégorie socio-professionnelle, mais semble dépendre beaucoup plus des habitudes alimentaires, et des représentations existant autour du produit. Dans les régions productrices d'huile de qualité, on constate un attachement d'ordre identitaire à ce produit, une intégration dans le patrimoine culturel (Fournier et al, 2002).

Comme l'avait constaté Sylvain Rafflegeau (2008) au Cameroun, le palmier à huile a gardé ses usages rituels et sociaux en Afrique notamment : ornement des villages lors des visites importantes, et pour disposer de vin de palme, issu de la fermentation spontanée de la sève après abattage des palmiers.

4. CONCLUSION PARTIELLE

En définitive, les tribus Bantous (Baberu, Budu, Lika, Mangbele et Yogo) sont les grands utilisateurs des produits du palmier à huile. Les Manvu, Ngbetu et Zande (peuples soudanais) qui sont voisins des Bantous dans la région, et situés à cheval entre la zone forestière au Sud et savanicole au Nord, sont moyennement utilisateurs de ces produits.

Quoique respectivement proches des Budu et Ngbetu, les pygmées Belabela (Bantous) et Swa (soudanais) ont des usages faibles et similaires des produits du palmier à huile.

Quant aux peuples nilotiques (Logo, Mondo et Kakwa) installés dans la partie savanicole Nord-Est du Haut-Uele, l'usage des produits du palmier est très limité, cette plante étant introduite tardivement dans cette zone.

Contrairement aux conclusions de André Scohy cité par Omasombo et al (2011) estimant que les mœurs, les coutumes, la forme de dot et le régime alimentaire notamment dans le Haut-Uele ne présentent presque plus de ligne de démarcation nette ; nous avons décelé beaucoup de divergences entre les peuples étudiés.

REFERENCES

- BOUGMA K., 2008, Huile de palme rouge au Burkina Faso : Qualité et consommation par les femmes de la zone de production et impact sur leur statut en vitamine A, Mémoire DES inédit, Université de Montréal, Montréal, 190p.
- ENGAMA G., Le Swa : Langue des pygmées considérés comme premiers Bantu en République Démocratique du Congo, in Cahier du CERUKI, Nouvelle série n° 56/2019, pp338 - 361
- FOURNIER S, MUCHNIK J. et REQUIER-DESJARDINS D. : Enjeux et contraintes du développement de la filière huile de palme au Bénin : une approche par les systèmes agroalimentaires localisés in Les Cahiers d'Outre-Mer, 220 (Octobre-Décembre), 2002, pp.475-494
- HERDERSCHEE, J., MUKOKO S. & TSHIMENGA M. (éd.), *Résilience d'un géant africain : accélérer la croissance et promouvoir l'emploi en République démocratique du Congo*. Volume II : *Études sectorielles*. Kinshasa :Médiaspaul, pp. 1-97.
- LANÇON E. Palme : une huile qui fait tache, CFSI, Paris, 13p, 2015
- MBOUI O., 2003, Huile de palmiste traditionnelle, thèse de doctorat inédite, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, 93p
- NICOLAÏ H., « Le Congo et l'huile de palme. Un siècle. Un cycle ? », Belgeo [En ligne], 4 | 2013, mis en ligne le 24 juin 2014, URL : <http://journals.openedition.org/belgeo/11772> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/belgeo.11772>, consulté le 10 décembre 2020.
- OMASOMBO T, ZANA M., GAISE R., BUAGUO D., MOMBI G., M'PENE Z., KRAWCZYK J., et LOGMOUCH M. : Haut-Uele, Trésor touristique, édition LE CRI, Tervuren, 2011, 436P.
- RAFFLEGEAU S., 2008, Dynamique d'implantation et conduite technique des plantations villageoises de palmier à huile au Cameroun : Facteurs limitants et raisons des pratiques, AGROPARISTECH, thèse de doctorat, HAL, Paris, 2008, 148p